

# Production d'armements : face à l'urgence du moment, Sébastien Lecornu n'exclut pas des « réquisitions »

Accueil Société Armée et défense <https://www.sudouest.fr/> Par Jefferson Desport  
Publié le 26/03/2024 à 14h58. Mis à jour le 26/03/2024 à 18h06.



Pour Sébastien Lecornu, les cadences de production doivent encore accélérer et s'accroître © Crédit photo : TOBIAS SCHWARZ/AFP

## **Le ministre des Armées l'a rappelé ce mardi : la guerre en Ukraine impose de produire « plus » d'armement et « plus vite » car le moment est « critique »**

« Produire plus et plus vite ». Ce mardi matin, Sébastien Lecornu, le ministre des Armées, a rappelé quelle était la ligne directrice pour l'année 2024, à la fois, pour les besoins des forces françaises et pour aider l'Ukraine. Deux sujets désormais étroitement liés depuis le déclenchement de l'offensive russe contre Kiev, le 24 février 2022. Et plus encore au moment où l'Ukraine, après deux ans de combats acharnés, traverse une situation difficile. « Le moment est critique », a-t-il souligné. En particulier sur la question des munitions. Continuer à aider l'Ukraine sans déshabiller les armées françaises, tel est donc le défi posé aux industriels de la défense.

Or, si Emmanuel Macron a décrété, il y a deux ans déjà, le passage en économie de guerre, Sébastien Lecornu l'a rappelé : les cadences de production doivent encore accélérer et s'accroître. Preuve en tout cas de l'urgence de la période : le ministre des Armées a été clair vis-à-vis des industriels : si cela n'allait pas assez vite, il n'hésiterait pas à recourir à des « réquisitions » ou « à faire jouer le droit de priorisation ». « Ce n'est pas une menace, précise-t-il, les choses avancent, mais au moment où nous sommes, personne ne pourrait comprendre que le ministre des Armées ne

## **Mer Rouge**

Le locataire de l'Hôtel de Brienne ne l'a pas caché : plusieurs secteurs sont « en tension ». À commencer par celui de la défense sol-air, filière dont la guerre en Ukraine rappelle tous les jours le caractère vital. Ce que l'on constate aussi en mer Rouge où le trafic maritime est exposé aux frappes des rebelles houthis. Comme l'a précisé le ministre des Armées : « La Marine nationale qui est mobilisée en mer Rouge a déjà

tiré 22 missiles Aster. » Et si les stocks de ces missiles essentiels à notre appareil de défense sont jugés « conséquents », là aussi, l'effort va s'intensifier.

Ainsi, selon les éléments révélés ce mardi matin, les forces françaises recevront, pour le deuxième semestre, 200 missiles Aster pour un montant de 900 millions d'euros. Par ailleurs, dès cet été, 1 500 missiles anti-char seront livrés pour 400 millions d'euros, 300 missiles sol-air mistral pour 150 millions d'euros et 55 000 obus de 155 mm pour approvisionner les canons Caesar pour 600 millions d'euros.

### **Munitions**

Enfin, concernant l'aide à l'Ukraine, Sébastien Lecornu a annoncé que le tour de table pour envoyer 78 canons Caesar à Kiev était « bouclé » avec des financements français, danois et ukrainiens. Côté munitions, des perspectives « importantes » se dessinent également. « On a livré 30 000 obus depuis le début de la guerre, a rappelé le ministre des Armées. Et nous allons pouvoir nous offrir l'objectif de 100 000 obus en 2024, dont 20 000 pour nos armées et 80 000 pour l'Ukraine. » Par ailleurs, de nouvelles livraisons de chars AMX10RC, de véhicules de l'avant blindés et de missiles Mistral sont à l'étude. L'aide française se poursuivra aussi par la formation, cette année, de 7 000 soldats ukrainiens.